L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 JUILLET 1891. | 54me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 11 JUILLET 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR RAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Résidence en bois à deux étages, rue Trémé, entre St-Louis et Toulouse.

PAR MAGON, DENIS & KERNAGHAN—Jolis cottages isolés et de beaux terrains non vendables pour y bâtir, avenue Napoléon, entre les rues Carondelet et Baronne.

PAR HOEY & O'CONNOR—Maisons et propriété pour résidence dans le premier, le deuxième et le sixième district.

PAR LE SHERIFF—Terrains et bâtisses en dans dans les différents districts de cette ville.

Bourse St-Charles.

PAR SPEAK & ESCOFFIER—Jolli cottage à Algier; propriété améliorée coin St-Philippe et Decatur; 14 terrains rue Dauphine, couvrant toute la façade de la rue Jourdan à la rue Delonde, avec le cottage double coin de la rue Dauphine et de la rue Jourdan; cottage simple avenue Jourdan et une bâtisse à un étage; propriété No 408 rue Bienville.

PAR D. E. MONPHY—Au No 269 rue Decatur, trois mulets, sept voitures de boulanger, encore et autres marchandises, installations, etc.

Recensement de 1890 aux Etats-Unis.—Les forêts.

Voilà longtemps que l'*Abeille* s'est préoccupée de la grave question des forêts des Etats-Unis. Au point de vue économique, il y a là des richesses immenses, qu'il faut se garder de gaspiller. Elles peuvent, pendant plus d'un siècle encore conserver au pays la suprématie dans le commerce des bois de construction. Au point de vue de la défense nationale, on y trouve de quoi créer les plus fortes marines du monde; au point de vue climatérique et météorologique, elles sont une sauvegarde contre bien des ouragans, contre bien des inondations; qui désolent trop souvent le pays.

Comme les recensements décennaux de 1870, de 1880, celui de 1890 devait s'appesantir sur cette intéressante question; et nous avons la confiance qu'il l'a fait avec sa correction, sa lucidité, son impartialité habituelles.

Les bulletins se succèdent rapidement, depuis quelques mois. Nous voici arrivés à ceux qui concernent les ressources forestières de l'Union. Le premier ne s'occupe que de trois Etats : du Wisconsin, du Minnesota, et du Michigan, qui fournissent aux industries du Nord la plus grande partie de leur matière première : et, déjà, nous voyons se manifester des craintes légitimes, provoquée par l'abus des abattages.

Sans doute, il est bon d'employer les richesses que l'on possède; et les Etats-Unis étant, sous ce rapport, le pays, peut-être, le plus favorisé du globe, nous concevons qu'ils en usent avec une certaine prodigalité. Ils n'en sont pas réduits—comme plus d'une contrée de l'Europe—à compter, un à un, leurs troncs d'arbres, et à n'abattre un chêne ou un pin qu'à la condition de le remplacer immédiatement.

Cependant, rien n'est inépuisable, en ce monde; il est nécessaire que l'Etat prenne la haute main sur nos richesses forestières et y veille, plus ou moins strictement, les coupes de bois.

Déjà, il y a, dix ans, le Bureau de recensement avait jeté le cri d'alarme. Il le renouvelle, aujourd'hui, tout en signalant l'immense commerce des bois de construction de toute espèce. Il fixe la valeur des produits manufacturés, en arrivant aux scieries, à $80,426,184; celle des produits, au sortir de ces mêmes scieries, à $115,699,004 : enfin, celle des manufactures, à $21,113,818, soit, un total de $197,237,818, ou $36,189,080 francs, près d'un milliard. On comprend l'importance d'un pareil trafic. Le Sud, avec son coton, dont il a, en quelque sorte, le monopole dans le monde entier, ne se fait pas un revenu aussi considérable.

Ce qu'il y a, dans le Bulletin, dans nos paroisses, de plus grave à signaler, c'est que toutes les réserves appartenant aux fabriques et aux industriels qui les dirigent, doivent être à peu près épuisées, au bout de cinq ans, si la consommation se poursuit dans les proportions actuelles. Il y a, il est vrai, les terres boisées du gouvernement général et des différents Etats, mais le chiffre en est à peu près nul dans le Michigan, et le Wisconsin n'en a que 570,000 acres. Le Minnesota, seul, en possède, en propriété, 13,000,000. Mais combien dureront ces réserves des Etats et du gouvernement de l'Union ? De cinq à six ans.

La situation doit donner à réfléchir, quoi qu'elle ne soit pas immédiatement alarmante. Il existe, en effet, ailleurs, d'immenses ressources dont on n'a pas encore abusé, et qu'il ne faut pas laisser dépérir.

Tout cela nous explique l'émigration qui se fait, peu à peu, vers l'Ouest, le Sud-Est et le Sud, des exploiteurs du Nord. C'est à nous, dont les terres boisées sont encore, en partie, intactes, de savoir prévoir le danger qui nous menace, et de prendre des mesures pour éviter la destruction de nos forêts.

L'expérience des trois Etats dont nous parlons, qui se sont momentanément enrichis, sans doute, mais où le manque de matière première, commence à se faire cruellement sentir—doit nous servir de leçon. Loin de nous de chercher à entraver un commerce légitime, mais de la à laisser procéder à des abattages désordonnés et ruineux, il y a tout un abîme. Il nous semble que la Louisiane, qui est un des Etats les plus exposés au Rapport, devrait prendre, dès aujourd'hui, des précautions contre les ravissements qui sont parmi nous, et s'apprêtant à se jeter sur nos richesses forestières. N'attendons pas que la ruine soit consommée, avant de songer à la prévoir.

LA FRAUDE SUR LES HUILES ALIMENTAIRES EN FRANCE.—La Chambre vient d'être saisie, par MM. Clémenceau, Raspail, Rousse, d'une proposition de loi ayant pour objet de réprimer les fraudes commises dans la vente des huiles alimentaires.

En voici les principales dispositions :

"Seront punis d'un emprisonnement de six jours à six mois et de 50 à 3,000 fr. d'amende ceux qui auront, sciemment, exposé, mis en vente, vendu, exporté ou importé sous le nom d'huiles alimentaires pures, des huiles mélangées, quelle que soit d'ailleurs la proportion du mélange.

"Tout fabricant, marchand en gros ou en détail, expéditeur ou consignataire d'huiles alimentaires, sera tenu d'indiquer en caractères apparents, sur les récipients, quels qu'ils soient, la nature du contenu ou sa composition s'il y a mélange, et d'en porter la mention sur les factures, lettres de voitures ou connaissements, sous peine d'un emprisonnement de six jours à un mois, et d'une amende de 25 à 2,000 francs, ou de l'une de ces deux peines."

LOUISIANE.

Le Louisiana Review, Nouvelle-Orléans, du 8 juillet :

La *Sentinelle*, de la paroisse West Feliciana, dit qu'un bateau du gouvernement, ainsi que plusieurs barques, sont amarrés sur la rive, au-dessus du chantier de charbon.

Soixante hommes sont, à présent, employés à couper les osseraies qui poussent sur la langue de terre portant le nom de "Pugh tract." Ces osseraies doivent servir à la construction des matelas destinés à protéger les levées de Plaquemine, à y prévenir les éboulis.

La flotille a été remorquée en cet endroit, par le steamer du gouvernement *General Newton*. Le nombre des travailleurs va être considérablement augmenté, dans quelques jours. C'est une excellente mesure, qui eût dû être prise depuis longtemps.

Le même journal dit que la perspective, en ce qui concerne le coton et le maïs, n'a jamais été plus belle qu'en ce moment. S'il n'arrive pas d'accident imprévu, on fera, dans cette région, une récolte exceptionnelle. C'est l'avis unanime.

—Le jury de police de la paroisse Vermillon a voté $200 pour la construction d'un pont qui doit traverser le marais, à Cypress Point, à un mille et demie de Shell Beach.

—La *Gazette*, de Farmerville, paroisse Union, dit que les rapports qui lui arrivent, de tous les côtés, sur l'état des récoltes, sont on ne peut plus encourageants, surtout en ce qui concerne le coton et le maïs. Mais, si belle que soit la perspective, tout dépend des pluies. De bonnes ondées seraient les bienvenues. Le mais est, à présent, dans une période critique. Si la sécheresse se prolongeait, il faudrait se résigner à des pertes considérables. Le coton ne souffre pas encore du manque de pluie; il supporte la sécheresse beaucoup mieux que le maïs.

—Dans la paroisse St-Martin, on se prépare à détruire impitoyablement les chiens errants.

—Dans la paroisse Rapides, on a commencé les travaux du pont que l'on doit établir, à Alexandrie, sur la Rivière Rouge, pour le chemin de fer H. C. A. et N. Le capitaine Brown, qui dirige les travaux, les pousse vigoureusement.

—Dans la paroisse Ouachita, la Banque des Marchands et des Fermiers a publié son état de situation semi-annuel. La banque n'a que dix-sept mois d'existence, et elle a en caisse un excédant de $11,000. Ses bénéfices non distribués s'élèvent à $21,000, et elle a $165,000 de dépôts.

La Compagnie de Glace, Consolidée, de Monroe, fait marcher ses machines, nuit et jour, pour répondre à la demande, qui augmente sans cesse.

—L'association du Chatauqua, paroisse Lincoln, loue des terrains sur lesquels on peut construire des maisons. Le terme est de 10 ans, et le locataire ne paie qu'une somme nominale de $5 par an. Au bout des 10 ans, il a le privilège du renouvellement du bail.

—Dans le paroisse Ibérie, l'église catholique que l'on était en train de construire, à la Station Cade, et qui avait 100 pieds de longueur sur 40 de largeur, a été démolie complètement par une trombe. La perte est considérable.

—La Banque de Baton Rouge a publié, la semaine dernière, son état de situation. Elle a fait 41 pour cent de bénéfices dans ses deux années d'existence. Le Bureau de la direction a déclaré un surplus de $15, et il reste $5,000 de bénéfices non divisés. C'est la preuve la plus évidente de la prospérité de l'institution et de la ville de Bâton Rouge.

—Dans la paroisse Calcasieu, les capitalistes venus de l'Est, pour établir un vaste moulin à riz, dans le sud-ouest de la Louisiane, ont choisi Welsh pour siège de cet établissement.

—S'il ne pleut pas, bientôt, dans la paroisse Bienville, la récolte de maïs y sera extrêmement pauvre. Ce grain ne peut supporter plus longtemps la sécheresse.

—Dans la paroisse Avoyelles, les travaux du pont que l'on doit jeter sur le Buyou du Lac, vont commencer. Tout le matériel de fer est arrivé sur les lieux.

Quant aux récoltes de cette paroisse, elles ne laissent à peu-près rien à désirer. Les pluies, depuis deux semaines, ont ravivé le maïs et donné une énorme impulsion au coton.

Avis.—La compagnie de gaz prévient le public qu'elle a mis ses inspecteurs le certificats leur donnant accès aux gazomètres. Sur une simple prière, ils iront les faire voir dans les maisons ou dans les établissements où ils se présenteront.

Comme médecine de famille les Pilules d'Ayer n'ont pas de rivales; elles extirpent la maladie comme par magie.

A TIRE D'AILE.—Le *XXe Siècle*, de Paris, rapporte le fait que voici :

Après avoir traversé toute la Méditerranée et les trois quarts de la France—plus de quatre cents lieues, franchies avec une vitesse prodigieuse,—un pigeon voyageur est venu s'abattre dans une chambre de cinquième étage, au 7 de la rue des Lavandières Sainte-Opportune.

Le pauvre oiseau était fort mal en point : accablé de fatigue, tirant de l'aile et traînant le pied, il dut s'estimer heureux de tomber entre les mains d'une brave femme, Mme Teissier, qui s'empressa de lui prodiguer des soins et de lui offrir à déjeuner.

Cette attention n'était point inutile, car notre voyageur, pris d'une fringale intense, mangea comme quatre et arrosa outrageusement le repas.

Puis, comme un petit festin rend plus étroits les liens de amitié naissantes, il tendit son aile à Mme Teissier, qui put y lire les inscriptions suivantes :

Alger, 703. Herboris, 171. H.

Après quoi, notre pigeon s'endormit d'un sommeil profond et ne se réveilla que le lendemain, fort avant dans la matinée.

Bien repu et reposé, il prendit tout à fait fringant, et à midi, ayant lustré ses plumes, il sortit par la fenêtre ouverte, pour prendre l'air de la capitale.

A cinq heures, il entrait négligemment chez sa bonne hôtesse, malgré les agaceries de quelques pigeonnes de Belleville ou de Saint-Ouen—on ne sait pas au juste—qui lui avaient fait escorte.

Mais Mme Teissier, qui a informé le commissaire de l'arrivée du pigeon voyageur, craint que celui-ci n'ait à redouter les liaisons dangereuses, si fréquentes à Paris, et, n'ayant qu'une confiance limitée dans la vertu de ce passager, elle est bien décidée à ne plus laisser la fenêtre ouverte.

ESPAGNE.—LE TRAITÉ AVEC LES ETATS-UNIS.—Le *Temps* nous apporte la dépêche particulière qui suit :

Madrid, 27 juin, 9 h. 15.

Le traité de réciprocité entre les Antilles espagnoles et les Etats-Unis, entrera en vigueur le 1er août 1891. On évitera ainsi les débats parlementaires avec les protectionnistes. Tous les avantages accordés aux farines et à beaucoup d'autres produits de l'agriculture et de l'industrie américaines, seront également accordés aux importations des puissances dont les traités de commerce contiennent la stipulation du traitement de la nation la plus favorisée dans les colonies espagnoles.

Par conséquent, les Etats-Unis n'obtiendront le traitement différentiel favorable à leurs importations, stipulé dans cette convention, que lorsque tous les traités de commerce, récemment dénoncés par le cabinet espagnol, expireront en février et juillet 1892.

BELGIQUE.—VOEU EN FAVEUR DU LIBRE ÉCHANGE.—Le conseil supérieur de l'industrie et du commerce est revenu sur sa décision concernant le tarif douanier. Il avait voté un article (article 17) ainsi conçu :

"En cas de refus de la France de nous accorder le traitement de la nation la plus favorisée, ne pas renouveler la convention littéraire, modifier notre loi de 1886."

Le conseil a retiré cet article et a voté vœu en faveur du libre échange, autant que les circonstances le permettront.

SINGULIER CAS DE FOLIE.—Dernièrement, au moment où le facteur des postes Boudon présentait son carnet pour faire signer un chargement à M. Faure, marchand de chaussures à Nîmes, France, ce dernier s'est rué sur lui, l'a terrassé et lui a attaché les mains, le prévenant que, s'il criait, il lui brûlerait la cervelle. S'étant alors armé de deux revolvers, il monta la garde devant le facteur pendant plusieurs heures.

Dans cette situation, Boudon, après des pourparlers, finit par obtenir de ce forcené la permission d'écrire au directeur des postes pour lui expliquer ce qui venait de lui arriver.

Le directeur, aussitôt prévenu, avertit la gendarmerie et le procureur de la République qui, s'étant rendus sur les lieux, trouvèrent la maison de M. Faure barricadée.

Après sommations, celui-ci répondit qu'il ferait feu sur quiconque pénétrerait dans son domicile, et qu'il ne consentirait à délivrer le facteur que sur remise de 30,000 francs.

Devant de pareilles menaces, on jugea prudent d'attendre jusqu'à quatre heures de l'après-midi, pensant que le forcené se calmerait. Mais au contraire, à cette heure, il était encore plus surexcité.

Le procureur de la République ordonna alors à la gendarmerie d'enfoncer les portes et de faire feu à la moindre menace.

Dès que les gendarmes eurent pénétré à l'intérieur, Faure tira deux coups de revolver sur le facteur, sans l'atteindre. Les deux balles allèrent se loger dans une cloison.

Immédiatement saisi à bras-le-corps, Faure a été terrassé et ligoté solidement. On l'a transporté, dans la prison, à la maison d'arrêt, où il a été écroué.

Après sa délivrance, le facteur Boudon était dans un état difficile à décrire. Il avait vu s'écouler, entre la vie et la mort, sept heures de temps. Conduit à son domicile, les soins les plus empressés lui ont été prodigués.

Quand les gendarmes se sont retirés, la foule rassemblée leur a fait une ovation. C'est grâce à leur sang froid, en effet, qu'il n'y a pas eu de victime.

Faure avait déjà donné des signes d'aliénation mentale, mais il continuait, malgré cela, son commerce de coutellerie.

UNE BIGAME.—Félicité Teyssier, qui a comparu, récemment, sous l'accusation de bigamie, devant la cour d'assises du Rhône, France, est âgée de quarante sept ans. Elle s'était mariée, une première fois, à Givors, le 7 octobre 1872, avec François Forest, employé au chemin de fer.

Après avoir abandonné le domicile conjugal, la femme Forest est venue à Brignais, près de Lyon; elle ne tarda pas à y faire la connaissance d'un tonnelier François Villie, dont elle devint la maîtresse, et qu'elle épousait le 24 juillet 1888.

Poursuivie pour ce fait, elle a expliqué dans son interrogatoire de la façon suivante son second mariage :

—Je croyais mort mon premier mari. Il est employé au chemin de fer et semblait le présenter beaucoup de dangers. Un jour une femme m'a dit qu'à Givors un employé avait été écrasé par un train. Un doute m'a mon mari, me dit-elle, dit. D'ailleurs je ne pouvais pas être mariée régulièrement car, sur un carreté qu'on m'a mis à la mairie il y avait "contrat, néant." Puisqu'il n'y avait pas de contrat, il n'y avait pas de mariage. Voilà mon idée.

Forest, le premier mari entendu comme témoin, raconte que, lorsqu'il eut retrouvé sa femme, mariée à Villie, point-il lui a offert de reprendre *son bien*.

—Vous pensez, ajoute-t-il, si je l'ai remis. Nous avons bu ensemble. Je lui ai dit : "Vous m'avez débarrassé de ma femme. C'est vous le bénit. Et le vous gêne peut-être à présent ? Tant pis, vous l'avez gardée la. Je vous la cède de bon cœur et sans rancune."

Quant au second époux, Villie, il explique :

—J'ai connu la femme Forest à la messe de minuit. Il faisait froid, je lui ai offert l'hospitalité. Elle l'a acceptée. J'en ai fait ma femme. Au demeurant, ce n'est pas une mauvaise personne; elle est seulement un peu trouble.

Après le réquisitoire de M. Vialis, substitut du procureur général, et la plaidoirie de Me Crétinon, avocat, le jury rend un verdict négatif.

Félicité Teyssier est acquittée. Elle s'adresse à M. le président et lui demande :

—Avec lequel de mes deux maris faut-il que j'aille ?

L'ÉLECTRICITÉ APPLIQUÉE A LA POLITIQUE.—Un électricien exposera, sous peu, à Bruxelles, une curieuse machine à voter. L'électeur se trouvera en présence d'une série de boutons électriques. Au dessus de chacun d'eux, le nom d'un candidat. En appuyant sur un bouton, l'électeur transmettrait son vote à un cadran numérateur. Pas de fraude possible, paraît-il. L'appareil ne fonctionnerait que lorsque l'électeur aurait pris place sur une petite tribune et le président serait averti électriquement de toute irrégularité.

Le vote électrique supprimerait le dépouillement. Un coup d'œil sur le totalisateur rendrait compte de la situation de chacun des candidats.

Inutile de dire que ces numérateurs seraient cachés pendant toute la durée des opérations, pour n'être consultés, qu'après et solennellement, par le bureau électoral.

PASSAGE DU CANONS.—Il résulte d'une très récente statistique que le nombre des canons est dans l'armée russe de 3,482 ; en France, de 3,474 ; en Allemagne, de 3,450 ; en Autriche-Hongrie, de 1,720 ; en Italie, de 1,620. Total : 14,946. Si, à ces 14,946 canons, nous ajoutons ceux des autres Etats européens, nous obtenons un total de 20,000 canons environ, qui, dans une guerre éventuelle, feront un horrible tapage et se déclareront les seuls et vrais maîtres de l'Europe.

Coups de rasoir :
Pigé dans un journal :

"L'on ne perceivait plus que le faible bruissement de leurs ailes."

Des *chasse d'ailes*, quoi !

La France a des dettes, ah ! d'Etat, des tas.

Pour ma pièce de vingt sous, j'ai demandé de la monnaie de billon, et ma pièce *devint sous !*

Quel est le compositeur de musique le plus vertueux ?
—? ? ?
—Liszt.
—? ? !
—Ne dit-on pas l'*austère Liszt* ? ? ?

Petit examen.
—Comment représente-t-on l'agriculture ?
—Sans bras !
—Bien. Et le commerce ?
—Sans jambes !
—Hein.
—Dame !.... Puisqu'on dit toujours qu'il ne marche pas !

A la mairie.

La jeune fille murmure un oui tellement faible, que le maire ne l'entend pas.

—Excuses ! fait le colonel Ramollot, témoin..... C'est la première fois que mademoiselle va sur le terrain.

Entre boulevardiers :

—Oh ! vous vous passer vos vacances cet été !

—A X.....-sur-Mer.

—Est-ce que la localité est saine ?

—Tellement saine que l'an passé, pour inaugurer le nouveau cimetière, on a été obligé d'assassiner un habitant !

En cour d'assises.

Un chevalier du sarin est interrogé.

—Il paraît, lui dit le président, que vous tuez un homme avec une grande dextérité : vous donnez même, paraît-il, des leçons de couteau à vos camarades.....

LE PRÉVENU, *avec condescendance*.—Je me tiens à la disposition du tribunal.

Au collège :

Le professeur.—Je vais vous poser quelques questions sur la minéralogie. Veuillez me dire, je vous prie, où l'on trouve le plus de diamants ?

L'élève, *d'un air convaincu*.—Au mont-de-piété, monsieur.

SALUTATIONS TRANSMISES PAR LE PHONOGRAPHE.—Il paraît que le cardinal Manning a transmis dernièrement de vive voix, grâce au phonographe, ses salutations cordiales au cardinal Gibbons dont il était séparé par une distance de près de 5,000 lieues.

Voici les paroles échangées : "Eminence, l'Eglise catholique d'Angleterre vous envoie ses salutations, ainsi qu'à l'Eglise catholique d'Amérique et à tous les citoyens des Etats-Unis. Elle espère que nous serons toujours unis de cœur et d'esprit.—Henri Edward, cardinal archevêque."

Le cardinal américain a été ravi d'entendre ce message et a parlé dans le phonographe pour transmettre ses salutations et ses vœux au cardinal anglais.

SUISSE.—REJET D'UNE DÉCISION AU SUJET DE L'AFFAIRE DU TESSIN.—Berne, 25 juin.—Le conseil des états a rejeté par 30 voix contre 11, la décision du conseil national concernant l'amnistie Tessinoise.

En conséquence, les assises se réuniront à Zurich.

VISITE DU GÉNÉRAL DE L'ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN.—On annonce que le général de l'Ordre de Saint-Augustin, le père Sébastien Martinelli, religieux d'un grand mérite, vient de partir de Rome, pour faire la visite de toutes les communautés de son Ordre à l'étranger.

Il se rend, d'abord, à Paris, d'où il passera à Londres, et il s'embarquera ensuite pour l'Amérique.

Un mot de médecin :

—Comment ! docteur, vous aimez soigner des gs à très grave ment malades !

—Le plus souvent possible. Quand ils se sauvent, j'en ai tout le mérite ; et quand ils meurent, je n'ai pas de remords.

A la correctionnelle.

Le président.—Voilà dix fois en un mois que vous comparaissez pour délit d'ivresse manifeste ! Vous êtes incorrigible !

Le prévenu (d'un air tragique).—Mon président, je ne suis pas un drogue. Si je bois, c'est pour oublier.

Le président.—Oui, mais vous n'oubliez pas.... de boire.

La Salsepareille d'Ayer, Agissant par le sang, guérit radicalement toute infection, toute souillure scrofuleuse.

DUSSAT.—Décédé hier, vendredi, 10 juillet 1891, à midi et vingt minutes, PIERRE DUSSAU, à l'âge de 53 ans, natif de L'Isle Jourdain, canton de Miscie, département du Gers, France, et résidant d'Algier (Cinquième District de la Nouvelle-Orléans) depuis 25 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui de sa dernière résidence, No 14 rue Bouny, à Algier, à 2 heures et demie P. M. précises.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service anniversaire sera célébré le 13 juillet à 6 heures A. M., à la Cathédrale St. Louis pour le repos de l'âme de BARTHELEMY PAYSSE.

Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

9 jui—4f

TO-KALON ! TO-KALON !

Ne buvez rien autre chose ; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
149 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6 m

VER SOLITAIRE

Cure absolument garantie.
Traitement : environ 2 heures, sans jeûne ni trouble.

Dr DAVID,
57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cures sans médecines.

Asthme, Rachitisme, Constipation Hémorrhoïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme, Difformité, guéries par un nouveau système de Gymnastique médicale et de massage, spécialité de mon les fères et dont le Dr David est l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures obtenues. Consultation gratuite.

7 mars—1 an

Bureau de la Compagnie de Tannage de la Louisiane—No 120 rue South Peters.—Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1891.—A une réunion régulière mensuelle du Conseil de Direction de cette compagnie, tenue le 9 juillet 1891 M. Jos. Jahncke a été président pour remplacer la vacance causée par la démission de M. R. W. Young.

ROBT CAUSSE, JR.
Secrétaire

11 juil—3f

AVIS
Aux Consommateurs et au Public.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE GAZ DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
9 juillet 1891.

Les inspecteurs de gazomètres de cette compagnie qui des certificats émis par ce bureau les autorisant à avoir accès aux gazomètres. Sur demande, ils doivent faire voir leurs certificats.

V. VALLOIS.
Secrétaire.

11 juil—2 sem

AVIS.—Tous ceux qui désirent acheter les privilèges de la Société Union Bienfaisante pour son Pic-Nic du juillet 26, au Southern Park, peuvent envoyer leurs prix cachetés sous enveloppe à Mme J. Vanin, 420 Burbon, avant 4 P. M. demain dimanche. 12 juillet. Ceux dans le même endroit on recevra les pétitions des musiciens qui désirent concourir.

J. C. FERNANDEZ,
Secrétaire.

11 juil—1f

Société Française du Quatorze Juillet,
BUREAU, 93 RUE ROYALE.

DISTRIBUTION DE SECOURS.

Les indigents français désireux de participer à la distribution de secours qui leur sera faite le jour de la Fête Nationale de cette année, sont invités à se faire inscrire, aujourd'hui vendredi, demain samedi, ou lundi prochain, de 10 heures à midi à 3 heures de l'après-midi, au bureau de l'Union Française, rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe, où la dite distribution aura lieu, après le concours des deux sociétés, mardi, 14 juillet, à 9 heures précises du matin.

Le Secrétaire,
F. MAULARD.

10 juil—3f

Bureau de New Orleans Insurance Co.—Nouvelle-Orléans, 9 juillet 1891.—A une assemblée des Directeurs tenue ce jour, un dividende Semi annuel de 3 0/0 a été déclaré payable, à partir de lundi, 13 juillet 1891.

JOS. A. HINCKS,
Secrétaire.

10 juil—7f

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES,

Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du Courrier Français de la Nouvelle-Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, ancien comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mapé, sollicite des leçons de langue et des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.

10 juil

JAS. P. GUINAULT,
ENCANTEUR.

A transféré son bureau de l'encanteur Bienville et du Passage de la Bourse au No 60 rue Bienville.

7 juil—7f

Avis.
BELLE OCCASION.

Le soussigné voulant se retirer des affaires, offre à vendre sa fabrique de Chocolat et Confiserie, située rue Royale, No 119. Cette fabrique de Chocolat est des mieux installée avec des machines modernes et en parfait état. Machine à vapeur, machine à gaz et le tout en parfait état.

P. GISCLON.

26 juin—1m—Dim. Mar. Ven

Avis.

L'adjudicataire des privilèges, bars, rafraîchissements, ice cream, glacerie, limonades, soda, jeux et amusements divers (pour la fête foraine) du 14 juillet prochain, aux Pair Grounds, fait savoir aux personnes qui voudraient soumissionner, en vue de ces privilèges, qu'elles peuvent s'adresser à M. J. A. Bulman, coin Bienville et Tonnelier, pour les jours de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

Bijou

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne se doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit : "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête ; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser, mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

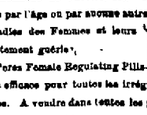
Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Rosie H. Bellew, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX !
Conditions les plus avantageuses !
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS !!
Steinway, Pleyel, Chickering, Mason, Hamlin, Mehr, Hrdlitz, Wisler, Feurich, Rheinlander, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, au grec et au détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée.
106 et 108 Carondelet et 127 Camp.
24 janv—1 an Nile-Orléans.

Avis spécial.

Bureau de New Orleans City & Lake R. R. Co.—27 juin 1891.—A une assemblée régulière du Board de Directeurs, tenue le 10 courant, un dividende trimestriel d'Une Piastre et Soixante-quinze cents par action a été déclaré payable le et après le 10 juillet 1891.

Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

C. W. BREDOW,
Secrétaire.

26 juin au 10 juillet

L'eau Empoisonnée !

Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des

Citernes mal entretenues.

La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville, tandis que celle des

Citernes nettoyées

— Par la —
SEDIMENT MachineCo.
35 rue Union, coin Carondel t, Nouvelle Orléans, Lac.

Est pure et saine.

Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.

Ordres exécutés promptement.

27 juin—3 mois

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix : $1 par boîtelle.

DR PEREZ, Bureau 233 rue de Canal.
Plus le Dépôt du Fort Espagnol.

18 déc—1 an

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison.

5 mai—3m

Agence d'assurance non compacé de
JAMES PREVOST,
135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant dans cette ville des compagnies américaines dont le capital social représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.

13 août—1 an—dim mar ven

AVIS.

Les personnes ayant besoin de la puissance électrique pour mettre en mouvement les éventails fixés au plafond, les petits éventails en cuivre, les éventails d'équilibrement, les presses d'imprimerie, les ascenseurs, les pompes, les scies dans les ateliers de machines, les fabriques, les moulins, en un mot pour servir de puissance motrice là où l'on emploie des machines à vapeur ou à gaz, feront bien de visiter l'"Eddy Electric Mfg Co.", au coin des rues St Charles et Gravier. E. H. McFall, Agent.

Moteurs de tout genre échangés, sans frais additionnels, pour des moteurs Eddy avec grande économie de dépenses pour l'exploitation.

23 juin—1m

Mme Vve U. Rambaud

Ayant tenu l'Arcade House à Biloxi, Mississippi, pour louer une pension privée, préviennent les amis et le public en général, qu'elle a fait l'ouverture le 17 mai 1891. On y trouvera en tout temps une bonne table et tout le confort désirable.

13 mai—3m

D. M. Holmes

Les ventes dites : BARGAINS du vendredi seront sous peu le sujet des conversations en ville.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 2me district

1er nov90—1 an—mer. ven. dim

PAPIER DE TENTURE.

Grande ouverture de notre Département de Papiers Peints ou Papier de Tenture, LUNDI 22 juin.

En outre de nos Tapis Nattes Stores, nous avons organisé le Département ci dessus et nous espérons que les clients n'en trouveront bien ils pourront aussi s'habiller et décorer leurs maisons sans passer d'un établissement à un autre et obtenir l'ensemble et l'uniformité désirables. Nous n